

# Onze confrères pipiers intronisés lors du 137<sup>e</sup> chapitre des fumeurs de pipe

**A l'honneur.** Vendredi, dès 18 heures, au Musée de la pipe et du diamant, onze nouveaux confrères pipiers ont été intronisés lors du 137<sup>e</sup> chapitre de la Confrérie des maîtres pipiers. Avec une pensée pour Paul Lanier, décédé mercredi.

C'est autour de la cérémonie de la Grande connaissance, imaginée par le réalisateur René Sauriat, que onze nouveaux confrères pipiers (un n'est pas venu) ont été intronisés pour ce rendez-vous bi-annuel. Des amateurs de la bouffarde, venant d'horizons variés, trentenaires et sexagénaires, originaires de diverses régions de France, mais aussi des Etats-Unis, d'Allemagne et de Suisse.

Hier soir, la cérémonie revêtait un caractère particulier puisque, dans la chambre capitulaire, lors d'un cérémonial en costume bleu et jaune, aux couleurs de la ville, la présence de Paul Lanier, maître pipier décédé mercredi, était dans tous les esprits. Par ailleurs, le sous-préfet de Saint-Claude, Joël Bourgeot, en poste depuis septembre 2012, était adoubé par le grand maître Michel Waille, aussi président du Pipe-Club, après lecture du « curricula



■ Le cent-trente-huitième chapitre se déroulera en octobre prochain. Photo Yannis Drapier

pipae », sous le regard d'un public de connaisseurs. Parmi les autres illustres intronisés, l'Américain Sykes Wilford, fondateur et président de l'un des plus grands sites de vente de pipes et de tabacs Smokin-gpipes.com et de Laudisi Enterprise Inc, mais aussi le Californien Richard Glaubinger, importateur de pipes et

tabacs ou encore le Suisse Jean-Marc Kohler, de PSA Finances suisse et l'Allemand Dirk Hellner, directeur juridique chez Sanofi-Aventis. Après avoir été salué par leurs pairs et parrains, et avoir prêté serment de servir fidèlement la noble pipe de bruyère de Saint-Claude, chacun a signé le grand livre

d'or. Auparavant, ils ont déposé une pipe dans la vitrine des chapitres. ■

**Christelle Klüga, avec notre correspondant local Yannis Drapier**

A 15 heures, ce samedi 13 juin, coup d'envoi du 43<sup>e</sup> championnat de France des fumeurs de pipe, organisé par le Pipe-Club de France, à la salle des fêtes.



■ Ultime étape : l'adoubement.

Photo Yannis Drapier

« Une compagne de vie qui tranquillise »

**Romain Fallet (Pas-de-Calais)**



Né à Lens en 1981, prothésiste dentaire, il essaie la pipe de son père à 10 ans. Vingt ans plus tard,

il achète sa première pipe chez Chacom, qu'il fume dès que possible. Il en possède déjà une vingtaine, dont sa préférée, la Fleur, du Sanclaudien Pierre Morel. « Compagne de vie, elle tranquillise ».

« Une seule pipe par jour »

**Dirk Helner (Vincennes)**



Né en 1961 en Allemagne, il vit à Vincennes au siège parisien du groupe Sanofi-Aventis, dont

il est le directeur juridique. Il a fumé sa première pipe vers 12-13 ans et ne fume plus qu'une seule pipe, le soir. Il en possède une soixantaine et préfère les pipes artisanales.

« Une collection d'une centaine de pipes »

**Alfred Kellenberger (Suisse)**



Né en Suisse en 1962, célibataire, il est gérant d'un magasin de tabac et articles pour

fumeurs chez Wellauer Tabak à Buchs. Il possède une centaine de pipes et apprécie les formes en billards. Il a découvert la pipe de Saint-Claude voici 25 ans, lors de son premier passage dans la capitale du haut Jura.

« Je fume 6 à 7 pipes par jour »

**Richard Glaubinger (Etats-Unis)**



Texan, ce célibataire né en 1945 vient de Saint-Marcos. Co-fondateur de sites web

spécialisés, il est le fondateur de pipetobacco.com et de plusieurs sites Internet. Après avoir débuté dans l'impression, il est, depuis dix-huit ans, débitant, fabricant et distributeur de tabac. Il fume six à sept pipes par jour.

« La pipe de St-Claude, patrimoine national »

**Joël Bourgeot (Saint-Claude)**



Né en 1967, diplômé de l'Université de Bourgogne en langues étrangères, officier dans

l'ordre des Palmes académiques, le sous-préfet de Saint-Claude découvre la pipe en arrivant en septembre 2012. Fumeur occasionnel, il apprécie fumer avec l'objet pipe, « qui fait partie du patrimoine national ».

« Déjà 64 pipes en un peu plus d'un an »

**Jean-Benoît Lernoùl (Pas-de-Calais)**



Né en 1980 à Lille, il est hôtelier-restaureur. Il fume la pipe depuis un peu plus d'un an seule-

ment, après un cadeau d'un ami cher et pétune 3 à 4 bols par jour. Et il possède déjà 64 pipes. « La pipe est une passion, voire une obsession ». Il compte approcher le Pipe-Club de Lille.

« Une vingtaine de pipes de chez Genod »

**Jean-Marc Kohler (Suisse)**



Né en 1955 à La Chaux-de-Fonds, il est commercial chez PSA finances et rédacteur de revues

automobiles suisse et française. Il fume sa première pipe à 20 ans pour se différencier de ses copains et désormais durant ses congés ou au volant d'une voiture ancienne. Il possède une vingtaine de pipes, toutes de chez Genod.

« Toujours 3 à 4 pipes sur moi au quotidien »

**Gilles Fury (Yonne)**



Né en 1955, ancien militaire qui servit dans la cavalerie, il fume sa première pipe à 20 ans.

Cadre commercial, il fume entre 5 et 10 pipes par jour et en a toujours 3 ou 4 sur lui. Collectionneur, il en possède une cinquantaine, qu'il choisit au coup de cœur pour leur forme ou leur style.

« Le souvenir de mon père »

**Vincent Dutailly (Lille)**



Né en 1971, architecte expert en accessibilité à Lille, il fume ses premières pipes à 14

ans, de son père, « pour draguer les filles ». Il fume deux pipes par jour, mais jamais le matin. Son rêve : en faire sculpter une au portrait de son père. Collectionneur, il en possède 70.

« Une vie dédiée à la pipe et au tabac »

**Sykes Wilford (Etats-Unis)**



Né à New-York, étudiant à l'Université de Nashville, il fonde Smokingpipes.com, consacrant

sa vie à la pipe et au tabac en tant que président fondateur de Laudisi Distribution. Malgré une centaine de pipes, il ne se considère pas comme collectionneur et connaît la pipe de Saint-Claude depuis 16 ans.

« Un havre de paix et de détente »

**Dominique Bordas (Essonne)**



Né à Paris en 1960, superviseur adjoint chez MFG France (composants mécaniques

industriels), il fume sa première pipe au retour de son service militaire et pétune régulièrement dans sa vingtaine de pipes, qu'ils bichonnent chaque fin de semaine. « Un havre de paix et de détente ».